

Saison
culturelle
2011-2012

Le théâtre à
domicile

Bilan 2011-2012



Le projet de théâtre à domicile a été lancé l'année scolaire 2011-2012.

Cette première saison, d'octobre à juin, comprenait 45 représentations, avec un spectacle différent par trimestre, soit trois spectacles joués chacun 15 fois.

A chaque spectacle joué à domicile correspondait un spectacle joué à la salle des fêtes. L'idée est de faire découvrir le théâtre chez les gens et de susciter l'envie de découvrir d'autres pièces.



Ce document bilan comprend :

- **Les chiffres**
- **Le point de vue des artistes**
- **Des témoignages**

Les chiffres

994 spectateurs à domicile sur 43 représentations en cinq mois
soit une moyenne de 23 spectateurs par représentation

Près de 50 % des spectateurs à domicile se sont ensuite déplacés
au théâtre

	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre
Spectateurs théâtre à domicile	243	343	408
Nombre de spectateurs au théâtre	225 spectateurs sur 2 représentations.	559 spectateurs sur 2 représentations	110 spectateurs sur 2 représentations Jauge limitée à 50 par Gilberte Tsaï (spectacle déambulatoire en plein air)



Le point de vue des artistes



Nadia Xerri-L.

auteur et metteur en scène de la pièce jouée à domicile « Le chemin du but » et celle donnée à la salle des fêtes « L'instinct de l'instant ». Compagnie soutenue par le ministère de la culture et coproduite par : Le Volcan, Scène nationale du Havre – Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne – Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux – Théâtre Brétigny, Scène conventionnée du Val d'Orge – Théâtre National de Bretagne. Textes publiés chez Actes Sud

« C'est la première fois que nous allions vraiment à la rencontre de spectateurs défavorisés, qui ne sont jamais allés au théâtre. C'était une expérience honnête, le but affiché était en adéquation avec le contenu. C'est très rare. Les théâtres qui font des

hors les murs tombent souvent dans la facilité, ils organi-

sent les représentations chez les abonnés.

Professionnellement, il y aura un avant et un après Sevrans. Je me suis sentie un artiste utile, un artiste citoyen, la réalisation d'un rêve. Je veux être populaire, au sens être entendue par tous, et là c'est un endroit artistique où je peux atteindre tout un chacun. Ça m'a donné confiance en mon art, je me suis dit que j'avais raison de faire ce métier. Cela représente des efforts pour la compagnie, des efforts économiques, des efforts en terme de temps puisqu'il faut arriver très en avance mais aussi honorer le repas à la fin de la représentation, c'est donc beaucoup de temps pas beaucoup rémunéré, mais je suis repartie gonflée à bloc. J'ai compris que ma place d'artiste est aussi de prendre la parole, de réunir les gens avant le spectacle, de créer l'écoute. Il faut mouiller sa chemise, pour aider à être spectateur, créer le désir, la disponibilité. Et alors on peut emmener les gens faire ce qu'ils n'auraient jamais penser faire. 45 minutes de texte, avant le spectacle, ils ne le sentaient pas trop. On a eu une écoute phénoménale, on entendait les gens respirer. Il faut donner avant et après. Pour la première fois, j'ai réuni tous les bouts, j'ai été fière de faire mon métier. Pour la première fois j'en ai senti l'impact. Je choisirai mes partenaires différemment. J'ai vu comment une ville en l'occurrence pouvait s'investir, j'exigerai dorénavant de mes partenaires la capacité à faire ce qu'ils disent.

Je n'ai qu'une obsession : revivre ça ! »

Le point de vue des artistes

Antoine de la Roche

Après un cursus universitaire en histoire, il se forme au conservatoire d'art dramatique de Tours puis à l'école supérieure de la comédie de Saint Etienne de 1999 à 2002. Il a travaillé sous la direction de Christel Zubillaga, Nino d'Introna, Pierre Mailliet, Matthieu Cruciani, Emilie Capliez, Arnaud Pirault, Marijke Bédleem, Nadia Xerri-L.



« A domicile, c'est très intime, presque comme parler à l'oreille. On touche les gens de façon très différente. On entend la respiration des spectateurs, on voit leur attention, on capte leur ressenti. Il faut rebondir sans arrêt, être au plus près. Sur un plateau, on peut se planquer davantage, être plus technique, c'est-à-dire faire plutôt ce que l'on sait faire au lieu de chercher autre chose. C'était une première pour moi. J'ai beaucoup appris. A Sevrans, l'histoire du « Chemin du but » trouve un écho très fort. Le rapport à l'intégration, le fait de n'être ni d'ici ni de là-bas touchait le public. Beaucoup de gens nous disaient « Moi, je vis ça au quotidien ». Pour ma part, je suis issu d'une famille très bourgeoise, collège et lycée privés, au contraire très loin de ça. Là, j'étais seul, je jouais un noir alors que je suis blanc devant des gens qui ressentaient le texte profondément, intimement. Le théâtre peut renverser tous les a priori, faire exploser les préjugés, faire tomber toutes les barrières, faire oublier la couleur de la peau, j'en ai fait l'expérience à Sevrans. Comme comédien, j'ai appris à parler à des gens, à capter un public à l'emmenant. J'ai toujours peur, mais ça ne m'écrase plus. J'ai appris à ne plus vouloir tout maîtriser, maîtriser les émotions que les gens doivent ressentir à tel moment du texte. Les laisser libre. Ça m'a donné confiance. J'ai entendu des choses magnifiques, sur le texte, sur le jeu. Jouer pour des gens qui n'ont pas l'habitude du théâtre est très enrichissant et c'est pas tous les jours qu'on en a l'occasion. Ils n'ont pas d'idées préconçues, ce ne sont pas des gens qui pensent savoir. Ils sont naïfs en quelque sorte, ont une grande curiosité, une générosité d'écoute. Et retourner l'a priori « le théâtre c'est Molière et c'est chiant » est la plus belle chose qui soit. Je me suis régalé comme rarement. »

Le point de vue des artistes



Véronique Joly et Pascal Le Guennec : comédiens de la pièce jouée d'Alain Mollot jouée à domicile « Frontières invisibles »

Diplômée de l'école internationale de théâtre Jacques Lecocq, Véronique Joly joue depuis 1996 au sein du Théâtre de la Jacquerie, mais aussi pour le Théâtre des 7 lieux, Plateforme Théâtre, la Compagnie La Belle idée avec Alain Paris, Kokoya International, L'Art Eclair avec

Olivier Brunhes... Elle crée et tourne plusieurs spectacles en appartement pour la Comédie de Picardie et pour le théâtre de l'Onde. Elle est metteur en scène pour Ars Amina et répond à des commandes faites par le Quai d'Angers, le Musée de l'Homme, la Grande Halle de la Villette, l'Unicef. Elle a tournée avec François Ozon, dans la série « Mademoiselle ».



Pascal Le Guennec a étudié le théâtre également à l'école internationale de théâtre Jacques Lecocq. Il commence à jouer pour le théâtre de la Jacquerie dès 1992 avec Maître Puntilla et son valet Matti et continue depuis sa collaboration avec Alain Mollot. Il travaille à diverses reprises pour des metteurs en scène tels que Yasmina Hachemi, Yulia Zimina, François Roy ou Kamel Basli. Il est également comédien de rue et directeur d'acteurs à Oposito et la Française de comptage.

VJ : Le théâtre à domicile va à l'encontre du théâtre actuel qui est très formel, c'est vraiment un théâtre de comédiens.

PLG : Le rapport au public aussi est très différent. Au théâtre, les gens s'en vont, là nous restons, nous échangeons, on boit des coups, mange des gâteaux, du couscous. Nous sommes invités. J'aime cette relation avec le public.

VJ : C'était très bien organisé ! Par des gens qui connaissent le théâtre à domicile.

PLG : Il y avait de l'attention, des conditions favorables, un accompagnement très professionnel depuis la gare jusque chez les gens. Nous n'avions jamais joué en si peu de temps avec un public aussi diversifié. Pour moi, le théâtre prend alors du sens. Pour beaucoup c'était nouveau. Nous avons vraiment joué à Sevrans, par pour tel ou tel quartier, mais partout, du HLM au pavillon.

VJ : On a pu jouer en HLM, et ça, ce n'est pas évident. A Calais par exemple, nous n'avions pas pu. Les gens ne voulaient pas ouvrir leur porte. Les organisateurs n'ont pas réussi.

PLG : A Sevrans, nous avons joué dans un immeuble où il y a eu des tirs l'année dernière. Il y avait d'ailleurs des CRS en bas de l'immeuble comme sur le palier de la dame chez qui nous allions. Et elle, elle a vraiment joué le jeu, elle avait invité ses voisins. On sentait son désir de bien faire, l'envie de partager un moment unique.

Témoignages : extraits

Le théâtre s'est invité chez eux !

Géraldine, centre-ville, 20 invités

Ça fait 10 ans que j'habite là et à part une grosse inondation, j'ai eu peu d'occasions d'échanger avec les voisins. Là c'était quelque chose d'extraordinaire, au sens hors du commun. L'après-midi, je stressais, on n'allait être que 10 ou 12... et en fait ça a marché. On était 21 ! .Il y avait du monde partout, sur le canapé, par terre, sur des chaises, sur mon lit. J'ai passé un très bon moment. C'était une façon de sortir du quotidien, de faire autre chose que ce qu'on peut faire d'habitude, de côtoyer des gens qui ne se voient pas sinon... c'était un moment à part.



Eliès, Sablons, 16 invités

J'ai été surpris par le théâtre, la mise en scène. Dans mon esprit, je ne pensais pas théâtre, peut-être un one man show ou un comique, mais pas comme ça. Ils ont tous été admiratifs. Tout le monde a été touché, il y a même eu des pleurs. J'ai été captivé. Ça m'a semblé court, je suis vraiment rentré dedans. Après la pièce, on a mangé tous ensemble et beaucoup discuté, surtout de foot, avec Nadia, l'auteur et metteur en scène. Il s'est créé un lien comme familial. D'ailleurs les gens ne voulaient plus partir. Tout le monde se parlait, les vieux avec les jeunes, les « foot » avec les « pas foot », il n'y avait pas de clan. J'ai vraiment aimé.



Témoignages : extraits

Le théâtre s'est invité chez eux !



Naïma, Pont-Blanc, 18 invités

« Les invités ont été emballés, ils ont envie de le faire chez eux. Ils ont découvert la magie du théâtre. L'acteur est très bon, captivant, il les a emportés, il nous a tous emportés. J'ai été surprise par la proximité avec le comédien et avec Nadia, l'auteur et metteur en scène. Ils ont l'habitude de jouer dans des grands lieux et en même temps ils s'adaptent. L'équipe a envie d'échanger. On sent qu'ils ont une conviction, qu'ils aiment ce qu'ils font. Sinon ils n'auraient pas réussi à captiver des personnes qui ne sont jamais allées au théâtre »

Ramata et Antoine, Montceuleux-Pontblanc, 12 invités

« C'était très bien. On ne va jamais au théâtre. J'y suis allé avec l'école mais ça ne m'a pas trop marqué. Mais là c'était bien. Le thème de la pièce m'a plu. C'est une histoire vraie. Et cette proximité, le comédien est à même pas deux mètres ! Forcément, on rentre plus dans l'histoire que si on est au fond d'une salle. Et le fait que ce soit à domicile, c'est pratique. Sinon, on manque de temps, d'intérêt peut-être aussi, et c'est aussi une question de prix. Entre une pièce de théâtre et une place de cinéma ... »



Témoignages : extraits

Le théâtre s'est invité chez eux !

Anne Gaëlle et Vincent, Centre-ville, 37 invités

« La semaine qui a suivi, on nous a appelé pour nous remercier. C'est un projet gonflé mais enrichissant. J'en ai parlé sur mon lieu de travail, tout le monde était surpris : « ah bon, à Sevrans, il se passe ça ? ». Ça fait des envieux, en dehors de Sevrans, à l'encontre des clichés, c'est bien. »



Nedjma, Rougemont, 13 invités



« Le théâtre à domicile ? Je ne savais même pas que ça existait. J'avais vu un prospectus mais je ne comprenais pas : un théâtre, chez vous ? Puis, par le plus grand des hasards, j'ai rencontré le maire de la ville dans le train ! Je partais pour Evian en déplacement professionnel. Il était assis à côté de moi. On s'est mis à parler, à plaisanter, je lui piquais les pages de son journal qui m'intéressaient... Il me dit qu'il est élu, je lui demande de préciser, il m'apprend qu'il est maire. Maire d'où ? De Sevrans ! C'était incroyable ! Je suis nouvelle à Sevrans, je ne savais pas à quoi le maire ressemblait ! Et une semaine après, j'étais à peine rentrée d'Evian, Valérie, du service culturel, me téléphonait. Elle est venue chez moi, m'a expliqué. »

Radhia, Montceuleux-Pont-Blanc, 20 invités

« J'ai commencé à préparer à manger trois jours avant. Quand j'invite, j'aime préparer plein de choses. J'ai fait des trucs traditionnels, des barquettes merguez, des tajines aux épinards, une guiche au saumon, des beignets avec des olives, du thon avec de la harissa ou de la mayonnaise pour ceux qui préfèrent... J'ai fait tout le salé. Le sucré, les pâtisseries et les dattes, c'est ma maman qui me l'a envoyé de Tunis. Ma mère a insisté pour que je fasse un couscous en plus... je lui disais que c'était connu le couscous, mais elle a insisté, je l'ai fait. »





Le théâtre à domicile

Valérie Suner

01 49 36 51 75